

Risque d'attentat : le lycée Lautréamont paré et récompensé

Actu



Les différents partenaires autour du bouclier, remis au proviseur Cyrille Courade./Photo A. B.

Le lycée a reçu le Bouclier de la résilience par rapport à son PPMS et à l'exercice organisé en décembre 2015 et qui aura valeur d'exemple pour les autres établissements bigourdans.

16 décembre 2015. Un mois après le terrible raid parisien, le scénario du pire se répète au cœur du lycée Lautréamont. Lorsqu'un homme armé descend d'un véhicule et s'introduit dans l'établissement, le proviseur donne le signal d'alerte propre à cette menace. Pendant 45 minutes, les élèves vont rester confinés, dans le noir absolu. Ce n'est qu'un exercice. «Cela faisait plusieurs mois, bien avant les attentats, que nous avions entamé notre diagnostic de sécurisation avec le concours des forces de police, éclaire le chef d'établissement Cyrille Courade. Tout le monde a joué le jeu, la communauté éducative qui a formé les jeunes, les agents ainsi que les élèves et leurs parents, également sensibilisés aux bons comportements. Une dynamique a été engagée.»

Un élan pionnier dans le département qui vient d'être salué par l'Institut français des formateurs risques majeurs et protection de l'environnement qui a décerné à Lautréamont le Bouclier de la résilience, pour couronner ce Plan particulier de mise en sûreté (PPMS) et notamment cet exercice «risque attentat». «Nous sommes très honorés par cette récompense, à laquelle il faut associer toute l'équipe», s'est félicité le proviseur.

En cette période post- rentrée, cette mise en lumière a un retentissement particulier puisqu'il a été demandé aux établissements scolaires de procéder à trois exercices «risque intrusion» durant l'année, le premier devant intervenir avant les vacances de Toussaint. «Il y a une approche opérationnelle face à un événement majeur mais aussi une approche culturelle avec la connaissance des aléas et des comportements adaptés en cas d'événements, a étayé Philippe Lacordais, le représentant de l'IFFRME. Le risque «intrusion armée» s'ajoute aux risques classiques. Il faut saluer cet établissement qui a expérimenté ce dispositif dès 2015. Tout le monde apprenait en marchant, avec quelques erreurs comme le fait de regrouper les classes dans un même lieu qui prévaut pourtant dans les exercices classiques.»

Depuis, des formations et des guides de bonnes pratiques ont été distribués, y compris adaptés aux plus jeunes. «Il faut rappeler que nous travaillons main dans la main avec les forces de police et de gendarmerie, a rappelé la secrétaire générale de la direction d'académie, Florence Fassi. Nous avons identifié ensemble des établissements prioritaires. Nous partons de loin mais nous sommes en train de construire une culture du risque, avec un maillage qui fonctionne.» à ce titre, le PPMS de Lautréamont aura valeur d'exemple. «Dans ces moments-là, chacun, quelle que soit sa fonction, devient un acteur de sécurité.»